

OBSTACLES AU LOGEMENT CHEZ LES ADULTES TRANS ET NON BINAIRES AU CANADA

Un rapport préparé par Trans PULSE Canada pour le Bureau du défenseur fédéral du logement de la Commission canadienne des droits de la personne

Faits saillants

- 9,3 % des participants étaient sans abri ou vivaient dans un logement précaire, vivant le plus souvent temporairement avec un partenaire, des amis ou de la famille (8,6 %).
- 25,3 % des participants ont eu des difficultés considérables à faire face aux coûts mensuels liés au logement.
- Un participant sur dix avait déjà perdu son logement en raison de son identité (par exemple, sa race/son ethnicité, son identité de genre, son handicap), et les taux étaient encore plus élevés dans le cas des répondants autochtones, racialisés, vivant avec un handicap ou faisant partie de ménages à faible revenu.
- La moitié des participants s'attendent à faire l'objet de discrimination en raison de leur identité lorsqu'ils essaient d'obtenir un logement.
- 9,8 % des participants ont évité d'accéder à un refuge lorsqu'ils en avaient besoin à cause de leur identité/expression de genre.
- Les répondants autochtones ont signalé les taux les plus élevés de perte de logement (20,3 %) ou de déménagement (35,8 %) en raison de leur identité, ainsi que d'insécurité alimentaire (27,1 %).
- Les participants noirs ont déclaré le taux le plus élevé de refus de services bancaires (19,1 %) à cause de leur identité. De nombreux participants noirs s'attendent à faire preuve de discrimination à cause de leur identité lorsqu'ils essaient d'obtenir des services bancaires (45,3 %) ou un logement (69,9 %). Les participants racialisés autres que des noirs ont déclaré le taux le plus élevé d'itinérance actuel (2,7 %).
- La moitié des participants handicapés ont bénéficié d'une aide sociale publique ou d'un soutien aux personnes handicapées au cours de l'année précédente. Les participants à mobilité réduite sont ceux qui ont le plus souvent évité d'utiliser un refuge (18,7 %) et qui se sont vu refuser l'accès à un refuge (3,8 %).
- Les participants issus de ménages à faible revenu ont déclaré le taux le plus élevé de logements précaires (56,0 %), de difficultés considérables à faire face aux coûts mensuels du logement (38,2 %) et d'insécurité alimentaire au cours de l'année précédente (27,1 %).

But du rapport

En 2019, le Canada a adopté la *loi sur la stratégie nationale du logement*¹, qui prévoit la création d'un défenseur fédéral du logement (le « défenseur »). Le défenseur est un organisme de surveillance indé-

pendant basé au sein de la Commission canadienne des droits de l'homme. Le défenseur est chargé de promouvoir et de surveiller la réalisation progressive du droit humain à un logement convenable au Canada et de demander aux responsables gouvernementaux de rendre compte d'une approche de la législation et des politiques en matière de logement fondée sur les droits de l'homme, notamment en accordant la priorité aux groupes les plus systématiquement défavorisés, tels que les personnes bispirituelles, lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, queers/en questionnement et autres minorités sexuelles ou de genre (2SLGBTQI+).

Historiquement, les personnes 2SLGBTQI LGBTQ+ représentent un pourcentage disproportionné des Canadiens qui sont sans abri, qui risquent de le devenir ou qui ont un urgent besoin de trouver un logement.² Une récente étude de Statistique Canada a révélé que les personnes 2SLGBTQ+ étaient également plus à risque de perdre leur accès à un logement sûr et sécuritaire durant la pandémie de COVID-19.³ Cependant, les données restent limitées en ce qui concerne les obstacles et les défis liés au logement des personnes bispirituelles, transgenres et non binaires vivant au Canada, en particulier en ce qui concerne les différences au sein des communautés bispirituelles, transgenres et non binaires liées au revenu du ménage, à l'identité autochtone, à la racialisat-ion et à l'invalidité. Le présent rapport propose de nouvelles données désagrégées pour combler cette lacune.

Les personnes bispirituelles, trans et non binaires peuvent être confrontées à des obstacles spécifiques en raison de la nature structurelle et binaire de la plupart des logements et des soutiens transitoires et d'urgence au Canada. Ces obstacles peuvent être dus à l'emplacement/la disponibilité d'espaces sûrs, au caractère inadéquat du logement (manque d'intimité ou d'espaces sûrs, accès à une salle de bain privée), à un traitement discriminatoire de la part des pourvoyeurs de logement ou des autres occupants, à des pratiques ou politiques administratives discriminatoires, ou à d'autres problèmes. Le BDFL, en vertu de son devoir de mener des recherches sur le droit à un logement adéquat, envisage une

recherche afin de mieux comprendre ces lacunes et obstacles structurels en matière de logement dans le cas des personnes bispirituelles, trans et non binaires, et les solutions pour éliminer ces obstacles. Ce rapport réactif est une étape dans la compilation d'un ensemble de données probantes pour soutenir le travail du défenseur fédéral du logement.

Afin de mieux comprendre ces obstacles structurels au logement et d'identifier des solutions pour les éliminer, le Bureau du défenseur fédéral du logement et la Division des politiques, de la recherche et des affaires internationales de la Commission canadienne des droits de la personne ont financé et commandé ce rapport à Trans PULSE Canada de la Commission canadienne des droits de la personne ont financé et commandé ce rapport à Trans PULSE Canada. Le rapport fournit de nouvelles données ventilées pour combler le manque d'informations sur les obstacles au logement et les expériences d'itinérance chez les adultes bispirituels, trans et non binaires au Canada. Il s'agit d'une étape dans la constitution d'un corpus de preuves à l'appui du travail du défenseur.

Données et méthodes d'analyse

Les données utilisées dans ce rapport proviennent de Trans PULSE Canada, une vaste étude communautaire sur la santé des personnes trans et non-binaires au Canada, financée par les Instituts de recherche en santé du Canada. Selon le recensement de 2021, 0,33 % de la population canadienne âgée de plus de 15 ans s'identifie comme transgenre ou non-binaire.⁴

En 2019, l'équipe de recherche Trans PULSE Canada a recueilli des données dans le cadre d'un sondage mené auprès de 2 873 personnes trans et non-binaires âgées de 14 ans ou plus et vivant au Canada. Les participants pouvaient répondre au questionnaire complet ou à un questionnaire abrégé de 10 minutes contenant des éléments clés, en anglais ou en français, en ligne, sur papier, par téléphone (avec ou sans interprète), ou sur une tablette avec un associé de recherche par les pairs dans les grandes villes. Les personnes sans domicile fixe ou vivant dans des con-

ditions de logement précaires ont pu être sous-représentées dans le cadre de la collecte de données en ligne, mais cette préoccupation a pu être atténuée par l'utilisation de plusieurs modes de collecte de données, y compris en personne. Ce rapport comprend des données sur 2 268 participants âgés de plus de 18 ans qui ont répondu à des questions sur le logement.

Le sondage de Trans PULSE Canada comprenait des questions tirées du projet Trans PULSE de l'Ontario, des questions tirées des sondages de Statistique Canada pour permettre des comparaisons avec la population en général, ainsi que des questions élaborées par des personnes trans et non-binaires, en fonction des priorités de la communauté. Le groupe de leadership autochtone du projet et les huit équipes chargées des populations prioritaires ont conçu ensemble des questions destinées spécifiquement à leurs populations et ont déterminé comment ces populations seraient définies lors de la comparaison des groupes.

Les données relatives aux questions qui n'apparaissent que dans le questionnaire complet ont été pondérées afin de représenter plus fidèlement l'ensemble de l'échantillon, y compris les personnes ayant répondu à la version abrégée du questionnaire. Des tests du khi carré ont été utilisés pour identifier les différences statistiquement significatives entre les groupes.

Mode d'interprétation

Bien que Trans PULSE Canada ait utilisé de multiples approches pour rendre le sondage accessible, mais il n'a pas été possible d'obtenir un échantillon aléatoire de la population trans et non-binaire. Il se pourrait donc que les résultats ne puissent pas être considérés comme représentant les véritables données démographiques de la population. Ainsi, le fait que 9,3 % des participants soient sans abri ou vivent dans des logements précaires ne signifie pas que 9,3 % de toutes les personnes trans et non binaires au Canada sont sans abri ou vivent dans des logements précaires.

La dernière colonne de tous les tableaux comparatifs contient les valeurs p. Les valeurs p inférieures à 0,05 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives, alors que les valeurs p égales ou supérieures à 0,05 indiquent qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les groupes.

Données sociodémographiques concernant l'itinérance ou la précarité du logement

Comme le montre le tableau 1, 90,7 % des 2 268 participants avaient moins de 50 ans, 13,4 % d'entre eux avaient immigré au Canada et 46,8 % vivaient dans des ménages à faible revenu (selon la mesure du faible revenu de Statistique Canada).⁵ Les participants autochtones représentaient 7,3 % de l'échantillon, dont 57,8 % de membres des Premières Nations, 46,4 % de Métis, 0,6 % d'Inuits et 11,5 % d'Autochtones du Canada et d'incertains (les participants pouvaient en choisir plusieurs). La majorité (98,8 %) des participants autochtones ne vivaient pas dans des réserves. En outre, 13,9 % des participants appartenaient à des groupes racialisés, dont 20,4 % de Noirs, 25,3 % d'Asiatiques de l'Est, 19,4 % d'Autochtones, 4,0 % d'Indo-Caribéens, 9,9 % de Latino-Américains, 10,2 % de moyen-orientaux, 12,8 % d'Asiatiques du Sud et 9,5 % d'Asiatiques du Sud-Est (les participants pouvaient choisir plusieurs catégories). La majorité des participants (78,9 %) vivaient avec un certain type de handicap, y compris des troubles de santé mentale et des douleurs chroniques, dont environ 7,3 % avec une mobilité réduite et 71,6 % avec d'autres handicaps (c'est-à-dire sans mobilité).⁶ Dans l'ensemble, 210 participants (9,3 %) étaient sans abri ou vivaient dans un logement précaire. La plupart des participants en situation de logement précaire vivaient temporairement avec un partenaire, des amis ou de la famille (195/8,6 %), tandis que les autres vivaient dans des refuges, des motels ou des pensions de famille, dans la rue, dans une voiture ou dans un bâtiment abandonné.

Tableau 1 : Données sociodémographiques concernant l’itinérance ou la précarité du logement

	Total n = 2268 %	Personnes sans domi- cile fixe ou logées de façon pré- caire ^a n = 210 %	Personnes logées de façon adé- quate n = 2058 %	Valeur p ^b
Âge				<0,001
18–24 ans	29,5	51,4	27,2	
25–49 ans	61,2	46,7	62,7	
50 ans et plus	9,3	1,9	10,1	
Identité de genre				0,605
Homme ou garçon	22,8	22,0	22,9	
Femme ou fille	25,3	22,0	25,6	
Autochtone ou culturel	2,0	2,4	2,0	
Non-binaire ou similaire	49,9	53,6	49,5	
Immigration				0,699
Immigrant	13,4	12,5	13,5	
Non immigrant	86,6	87,5	86,5	
Revenu du ménage^c				0,009
Ménage à faible revenu	46,8	56,0	45,9	
Ménage autre qu’un ménage à faible revenu	53,2	44,0	54,1	
Indigénéité				0,639
Les autochtones au Canada	7,3	8,1	7,3	
Non autochtone au Canada	92,7	91,9	92,8	
Racialisation^d				0,572
Noir ^e	2,4	1,4	2,5	
Personnes racialisées autres que des Noirs	11,5	12,4	11,4	
Personnes non racialisées	86,1	86,2	86,1	
Handicap				<0,001
Handicap, y compris une incapacité liée à la mobilité	7,3	3,8	7,7	
Handicap, sans incapacité liée à la mobilité	71,6	83,8	70,4	
Pas de handicap	21,1	12,4	22,0	
a	Comprend le fait de vivre dans des refuges, des motels ou des pensions de famille, de vivre temporairement avec des partenaires/amis/famille, dans la rue, dans une voiture ou dans un bâtiment abandonné.			
b	Les valeurs p < 0,05 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.			
c	Déterminé à l’aide de la mesure de faible revenu 2019 de Statistique Canada, ajustée en fonction du nombre de personnes bénéficiant de ce revenu.			
d	Le terme « racialisé » a été défini comme le fait de s’identifier en tant que personne de couleur ou d’indiquer que l’on est perçu ou traité comme une personne de couleur au Canada.			
e	Les participants pouvaient choisir plus d’une option de race/d’ethnicité. Les participants qui ont choisi à la fois l’option Noir et une autre race/ethnie ont été classés ici comme Noirs.			

Un âge plus jeune, le fait de vivre dans un ménage à faible revenu et le handicap étaient associés de manière significative à un logement inadéquat. Une plus grande proportion de participants sans-abri ou logés de façon précaire que de participants logés de façon adéquate avaient moins de 25 ans (51,4 % des sans-abri ou des personnes logées de façon précaire, contre 27,2 % des personnes logées de façon adéquate avaient entre 18 et 24 ans), vivaient dans un ménage à faible revenu (56,0 % des sans-abri ou des personnes logées de façon précaire, contre 45,9 % des personnes logées de façon adéquate vivaient dans un ménage à faible revenu), ou avaient une incapacité non liée à la mobilité (83,8 % des sans-abri ou des personnes logées de façon précaire, contre 70,4 % des personnes logées de façon adéquate avaient une incapacité non liée à la mobilité).

Obstacles au logement en fonction d’un faible revenu, de l’indigénéité, de la racialisation et d’un handicap

Les obstacles au logement pour l’ensemble des participants sont présentés dans le tableau 2. Dans les tableaux 3 à 6, les obstacles au logement sont stratifiés selon le statut de ménage à faible reve-

nu (tableau 3), l'identité autochtone (tableau 4), la racialisation (tableau 5) et un handicap (tableau 6).

Dans l'ensemble, 12,6 % des participants ont bénéficié d'une aide sociale et 10,2 % d'une aide publique destinée aux personnes handicapées au cours de l'année précédente. Comme on pouvait s'y attendre, les personnes trans et non binaires qui vivaient dans des ménages à faible revenu ou qui étaient handicapées étaient plus susceptibles de recevoir une aide sociale ou un soutien aux personnes handicapées. Ces participants étaient également plus susceptibles d'avoir des difficultés à faire face aux coûts mensuels liés au logement (p. ex., loyer, hypothèque, taxes, services publics). De façon plus précise, 38,2 % des participants

Tableau 2 : Obstacles au logement en général

Obstacles au logement	n = 1939 %
Sources de revenus, année précédente ^a	
Aide sociale ou publique	12,6
Soutien public aux personnes handicapées	10,2
N'ont pas reçu d'aide publique au revenu	79,1
Difficulté à faire face aux dépenses mensuelles liées au logement	
Très ou assez difficile	25,3
Un peu ou pas du tout	63,4
Incertain/sans objet	11,3
Sécurité alimentaire du ménage, année précédente (n=2,255) ^b	
Souvent, ils n'en avaient pas assez	3,6
Parfois, il n'y en avait pas assez	11,8
J'ai toujours eu assez à manger	84,6
Avez-vous déjà été dans l'impossibilité d'ouvrir un compte bancaire, d'encaisser un chèque ou d'obtenir un prêt à cause de votre identité? ^c	
Oui, plus d'une fois	2,6
Oui, une fois	5,0
Non	92,5
Avez-vous déjà perdu un logement à cause de votre identité? ^c	
Oui, plus d'une fois	4,7
Oui, une fois	5,9
Non	89,4

Tableau 2 : Obstacles au logement en général, suite

Obstacles au logement	n = 1939 %
Ont perdu un logement à cause de leur identité ^c l'année précédente	3,2
Ont dû déménager à cause de leur identité ^c	
Oui, plus d'une fois	5,0
Oui, une fois	18,8
Non	76,2
Ont dû déménager à cause de leur identité ^c l'année précédente	4,5
Actuellement sans abri	1,3
Ont accédé à un refuge en vivant dans leur vrai sexe au cours des cinq dernières années	1,7
Sentiment de sécurité dans un refuge au cours des cinq dernières années ^d	51,8
Se sont vu refuser l'accès à un refuge ^e	1,4
Évitent d'utiliser un refuge ^e	9,8
Difficulté anticipée à trouver un appartement ou une maison ^c	
D'accord ou tout à fait d'accord	49,8
Neutre	21,7
En désaccord ou fortement en désaccord	28,5
Crainte de refus d'un compte bancaire, d'un prêt ou d'une hypothèque ^c	
D'accord ou tout à fait d'accord	25,2
Neutre	27,7
En désaccord ou fortement en désaccord	47,1
<p>a Les participants pouvaient choisir plus d'une réponse; le total est donc supérieur à 100 %.</p> <p>b Cette variable a une taille d'échantillon plus importante, car elle a également été incluse dans le questionnaire de sondage abrégé.</p> <p>c Élément de The Intersectional Discrimination Index https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2018.12.016</p> <p>d Si les participants ont accédé à un refuge au cours des cinq dernières années alors qu'ils vivaient dans leur vrai sexe.</p> <p>e En raison du statut de trans ou de l'expression de genre.</p>	

Tableau 3 : Obstacles au logement dans le cas des ménages à faible revenu

Obstacles au logement	Ménage à faible revenu ^a n = 837 %	Ménage à revenu non faible ^a n = 995 %	Valeur p ^b
Sources de revenus, année précédente^c			
Aide sociale ou publique	20,8	5,4	<0,001
Soutien public aux personnes handicapées	18,5	3,6	<0,001
N'ont pas reçu d'aide publique	65,3	91,0	<0,001
Difficulté à faire face aux dépenses mensuelles liées au logement			
Très ou assez difficile	38,2	14,7	<0,001
Un peu ou pas du tout	54,8	74,4	
Incertain/sans objet	7,0	10,9	
Sécurité alimentaire du ménage, année précédente (n=2,131)^d			
Souvent, ils n'en avaient pas assez	7,2	0,7	<0,001
Parfois, il n'y en avait pas assez	19,9	5,1	
J'ai toujours eu assez à manger	72,9	94,2	
Avez-vous déjà été dans l'impossibilité d'ouvrir un compte bancaire, d'encaisser un chèque ou d'obtenir un prêt en raison de votre identité?			
			0,024
Oui, plus d'une fois	3,3	2,0	
Oui, une fois	6,3	4,0	
Non	90,4	93,9	
Ont perdu un logement à cause de leur identité			
			<0,001
Oui, plus d'une fois	6,8	3,2	
Oui, une fois	7,4	4,8	
Non	85,8	91,9	
Ont dû déménager à cause de leur identité l'année précédente			
	5,3	1,5	<0,001
Ont dû déménager à cause de leur identité			
			<0,001
Oui, plus d'une fois	6,1	4,4	
Oui, une fois	22,4	16,3	
Non	71,5	79,3	
Ont dû déménager à cause de leur identité l'année précédente			
	6,4	3,1	<0,001
Actuellement sans abri			
	2,3	0,6	0,005
Ont accédé à un refuge en vivant dans leur vrai sexe au cours des cinq dernières années			
	3,5	0,1	<0,001
Sentiment de sécurité dans un refuge au cours des cinq dernières années^e			
	48,4	100,0	- ^f
Se sont vu refuser l'accès à un refuge^g			
	2,3	0,5	0,001
Évitent d'utiliser un refuge^g			
	14,4	5,8	<0,001
Difficulté anticipée à trouver un appartement ou une maison			
			<0,001
D'accord ou tout à fait d'accord	59,1	42,6	
Neutre	20,2	22,2	
En désaccord ou fortement en désaccord	20,8	35,2	

Tableau 3 : Obstacles au logement dans le cas des ménages à faible revenu, suite

Obstacles au logement	Ménage à faible revenu ^a n = 837 %	Ménage à revenu non faible ^a n = 995 %	Valeur p ^b
Crainte de refus d'un compte bancaire, d'un prêt ou d'une hypothèque			<0,001
D'accord ou tout à fait d'accord	30,3	21,0	
Neutre	30,3	26,3	
En désaccord ou fortement en désaccord	39,4	52,6	
<p>a Déterminé à l'aide de la mesure de faible revenu 2019 de Statistique Canada, ajustée en fonction du nombre de personnes bénéficiant de ce revenu.</p> <p>b Les valeurs P < 0,05 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.</p> <p>c Les participants pouvaient choisir plus d'une réponse; le total est donc supérieur à 100 %.</p> <p>d Cette variable a une taille d'échantillon plus importante, car elle a également été incluse dans le questionnaire de sondage abrégé.</p> <p>e Si les participants ont accédé à un refuge au cours des cinq dernières années alors qu'ils vivaient dans leur vrai sexe.</p> <p>f La valeur P n'a pas pu être calculée.</p> <p>g En raison du statut de trans ou de l'expression du genre.</p>			

appartenant à des ménages à faible revenu et entre 27,1 % et 34,7 % des participants handicapés ont eu des difficultés à faire face aux coûts du logement, comparativement à 15 % environ dans le cas de leurs homologues. En outre, les participants autochtones étaient plus susceptibles de recevoir une aide aux personnes handicapées (20,0 % contre 9,3 % des participants non autochtones), et légèrement plus susceptibles d'avoir des difficultés à faire face aux coûts du logement (33,8 % contre 24,6 %, p=0,052). Les participants racialisés étaient plus susceptibles de recevoir de l'aide sociale (25,5 % des Noirs, 14,1 % des personnes racialisées autres que des Noirs, contre 12,0 % des personnes non racialisées) et plus susceptibles d'avoir des difficultés avec les coûts du logement (29,1 % des Noirs ou des personnes racialisées autres que des Noirs, contre 24,7 % des personnes racialisées autres que des Noirs). De même, l'insécurité alimentaire des ménages était associée au fait de vivre dans un ménage à faible revenu et d'être autochtone ou handicapé, ainsi qu'à la difficulté de faire face aux coûts mensuels du logement en général.

Environ un participant sur dix (10,6 %) avait déjà perdu son logement (expulsion ou refus) en raison de son identité (p. ex., race/ethnicité, identité de genre, poids, handicap, revenu). Cette expérience était plus fréquente chez les participants vivant dans des foyers à faible revenu (14,2 % des foyers à faible revenu contre 8,0 % des foyers autres que les foyers à faible revenu), autochtones (20,3 % des autochtones contre 9,8 % des non-autochtones), racialisés (14,7 % des Noirs et 19,8 % des personnes racialisées autres que des Noirs contre 9,3 % des personnes non racialisées) ou handicapés (18,8 % des personnes à mobilité réduite, 11,6 % des personnes sans mobilité réduite contre 4,2 % des personnes non handicapées). Ces groupes de participants étaient également plus susceptibles de déclarer qu'on leur avait déjà refusé des services bancaires ou qu'ils avaient dû déménager dans un autre quartier, une autre ville, un autre État, une autre province ou un autre pays « à cause de leur identité ».

En ce qui concerne les expériences avec le système des refuges, 1,7 % des participants avaient accédé à un refuge au cours des cinq dernières années alors qu'ils

vivaient en fonction de leur véritable genre, tandis que 1,4 % s'étaient déjà vu refuser l'accès à un refuge en raison de leur statut trans ou de leur expression de genre. L'accès au logement et le refus d'accès étaient plus fréquents chez les participants vivant dans des ménages à faible revenu ou souffrant d'un handicap. Les participants à mobilité réduite sont ceux qui ont déclaré le plus haut niveau de refus d'accès au refuge (3,8 %). Le plus souvent, les participants évitaient de se rendre dans les refuges en raison de la façon dont ils pourraient être traités en tant que personnes trans ou non-binaire. Dans l'ensemble, 9,8 % des participants avaient déjà évité de recourir à un refuge, et 16,8 % des participants sans abri ou ayant un logement précaire avaient évité de recourir à un refuge. Les personnes qui évitent les refuges sont souvent des personnes vivant dans un ménage à faible revenu (14,4 % des ménages à faible revenu contre 5,8 % des ménages autres que les ménages à faible revenu), des Autochtones (17,0 % des Autochtones contre 9,3 % des personnes non autochtones) et des personnes handicapées (18,7 % des personnes à mobilité réduite, 10,6 % des personnes sans mobilité réduite contre 3,7 %

Tableau 4 : Obstacles au logement dans le cas des Autochtones

Obstacles au logement	Autochtones ^a n = 144 %	Non- Autochtones n = 1792 %	Valeur p ^b
Sources de revenus, année précédente^c			
Aide sociale ou publique	13,0	12,6	0,885
Soutien public aux personnes handicapées	20,0	9,3	<0,001
N'ont pas reçu d'aide publique	68,9	80,0	0,002
Difficulté à faire face aux dépenses mensuelles liées au logement			
			0,052
Très ou assez difficile	33,8	24,6	
Un peu ou pas du tout	56,0	64,0	
Incertain/sans objet	10,2	11,4	
Sécurité alimentaire du ménage, année précédente (n=2,252)^d			
			<0,001
Souvent, ils n'en avaient pas assez	10,2	3,1	
Parfois, il n'y en avait pas assez	16,9	11,4	
J'ai toujours eu assez à manger	72,9	85,5	
Avez-vous déjà été dans l'impossibilité d'ouvrir un compte bancaire, d'encaisser un chèque ou d'obtenir un prêt en raison de votre identité?			
			<0,001
Oui, plus d'une fois	7,3	2,2	
Oui, une fois	9,7	4,6	
Non	83,1	93,2	
Avez-vous déjà perdu un logement à cause de votre identité?			
			<0,001
Oui, plus d'une fois	9,4	4,3	
Oui, une fois	10,9	5,5	
Non	79,7	90,1	
Ont perdu leur logement en raison de leur identité l'année précédente			
	7,0	2,9	0,008
Ont dû déménager à cause de leur identité			
			<0,001
Oui, plus d'une fois	10,7	4,5	
Oui, une fois	25,1	18,3	
Non	64,2	77,2	
Ont dû déménager à cause de leur identité l'année précédente			
	5,7	4,4	0,477
Actuellement sans abri			
	1,3	1,3	0,988
Ont accédé à un refuge en vivant dans leur vrai sexe au cours des cinq dernières années			
	2,0	1,7	0,074
Sentiment de sécurité dans un refuge au cours des cinq dernières années^e			
	32,8	53,7	0,489

Tableau 4 : Obstacles au logement dans le cas des Autochtones, suite

Obstacles au logement	Autochtones ^a n = 144 %	Non- Autochtones n = 1792 %	Valeur p ^b
Se sont vus refuser l'accès à un refuge^f	1,4	1,4	0,993
Évitent d'utiliser un refuge^f	17,0	9,3	0,003
Difficulté anticipée à trouver un appartement ou une maison			0,003
D'accord ou tout à fait d'accord	62,5	48,7	
Neutre	20,2	21,8	
En désaccord ou fortement en désaccord	17,3	29,5	
Crainte de refus d'un compte bancaire, d'un prêt ou d'une hypothèque			<0,001
D'accord ou tout à fait d'accord	37,9	24,2	
Neutre	29,2	27,7	
En désaccord ou fortement en désaccord	32,9	48,1	

- a Les catégories Autochtones/non autochtones ont été établies en collaboration avec le Groupe de leadership autochtone de l'équipe Trans PULSE Canada. Bien que les approches fondées sur les distinctions soient importantes pour l'analyse des données provenant des populations autochtones, en raison du nombre peu élevé de participants autochtones s'identifiant comme Inuk ou incertains, et des options non mutuellement exclusives pour les identités autochtones, il n'a pas été possible de désagréger les données concernant les groupes autochtones dans les tests statistiques.
- b Les valeurs P < 0,05 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.
- c Les participants pouvaient choisir plus d'une option; le total est donc supérieur à 100 %.
- d Cette variable a une taille d'échantillon plus importante, car elle a également été incluse dans le questionnaire de sondage abrégé.
- e Si les participants ont accédé à un refuge au cours des cinq dernières années alors qu'ils vivaient dans leur vrai sexe.
- f En raison du statut de trans ou de l'expression de genre.

des personnes sans handicap). Bien que cela ne soit pas statistiquement significatif, des pourcentages plus élevés de participants racialisés avaient déjà évité de recourir à un refuge auparavant (17,1 % des Noirs, 12,8 % des personnes racialisées autres que des Noirs contre 9,2 % des personnes non racialisées).

Les obstacles au logement se manifestaient non seulement dans les expériences vécues, mais également dans l'anticipation des mauvais traitements. La moitié des participants s'attendent à faire l'objet d'une discrimination au moyen où ils essaient d'obtenir un logement, « à cause de leur identité ». La discrimination anticipée en matière de logement était plus fréquente chez les personnes trans et non binaires appartenant à un ménage à faible revenu (59,1 % des ménages à faible revenu contre 42,6 % des ménages autres que les ménages à faible revenu), les Autoch-

tones (62,5 % des Autochtones contre 7 % des personnes non autochtones), les personnes racialisées (69,9 % des Noirs et 64,6 % des personnes racialisées autres que des Noirs contre 47,3 % des personnes non racialisés) ou les personnes handicapées (65,4 % des personnes à mobilité réduite et 52,6 % des personnes handicapées autres que les personnes à mobilité réduite contre 34,3 % des personnes non handicapées). Un quart des participants s'attendaient à se voir refuser un compte bancaire, un prêt ou un crédit hypothécaire pour cause de discrimination, et cette attente était également plus fréquente chez les participants issus d'un ménage à faible revenu, les Autochtones, les personnes racialisées ou les personnes handicapées.

Dans l'ensemble, ces résultats indiquent que les personnes trans et non binaires au Canada font face à

Tableau 5 : Obstacles au logement en raison de la racialisation

Obstacles au logement	Noirs ^a n = 41 %	Personnes racialisées autres que des Noirs ^a n = 216 %	Personnes non racialisées n = 1682 %	Valeur p ^{b, c}
Sources de revenus, année précédente^d				
Aide sociale ou publique	25,5	14,1	12,0	0,029
Soutien public aux personnes handicapées	13,6	11,0	10,0	0,820
N'ont pas reçu d'aide publique	65,5	76,2	79,9	0,041
Difficulté à faire face aux dépenses mensuelles liées au logement				
Très ou assez difficile	29,1	29,1	24,7	0,049
Un peu ou pas du tout	50,0	57,2	64,7	
Incertain/sans objet	20,8	13,7	10,7	
Sécurité alimentaire du ménage, année précédente (n=2,254)^e				
Souvent, ils n'en avaient pas assez	0,0	5,4	3,5	0,290
Parfois, il n'y en avait pas assez	15,1	11,6	11,7	
J'ai toujours eu assez à manger	84,9	83,0	84,8	
Avez-vous déjà été dans l'impossibilité d'ouvrir un compte bancaire, d'encaisser un chèque ou d'obtenir un prêt à cause de votre identité?				
Oui, plus d'une fois	4,8	6,0	2,1	<0,001
Oui, une fois	14,3	8,5	4,2	
Non	80,9	85,5	93,7	
Avez-vous déjà perdu un logement à cause de votre identité?				
Oui, plus d'une fois	4,8	6,7	4,4	<0,001
Oui, une fois	9,9	13,1	4,9	
Non	85,3	80,2	90,7	
Ont perdu leur logement à cause de leur identité l'année précédente				
	2,6	6,8	2,7	0,013
Ont dû déménager à cause de leur identité				
Oui, plus d'une fois	15,8	7,5	4,3	<0,001
Oui, une fois	15,7	24,6	18,2	
Non	68,5	67,9	77,5	
Ont dû déménager à cause de leur identité l'année précédente				
	7,3	4,2	4,5	0,666
Actuellement sans abri				
	0,0	2,7	1,2	- ^f
Ont accédé à un refuge en vivant dans leur vrai sexe au cours des cinq dernières années				
	0,0	1,4	1,8	- ^f
Sentiment de sécurité dans un refuge au cours des cinq dernières années^g				
	0,0	34,5	53,6	0,531
Se sont vu refuser l'accès à un refuge^h				
	2,5	1,8	1,3	0,662
Évitent d'utiliser un refuge^h				
	17,1	12,8	9,2	0,084

Tableau 5 : Obstacles au logement en raison de la racialization, suite

Obstacles au logement	Noirs ^a n = 41 %	Personnes racialisées autres que des Noirs ^a n = 216 %	Personnes non racialisées n = 1682 %	Valeur p ^{b, c}
Difficulté anticipée à trouver un appartement ou une maison				<0,001
D'accord ou tout à fait d'accord	69,9	64,6	47,3	
Neutre	15,8	19,6	22,2	
En désaccord ou fortement en désaccord	14,4	15,8	30,6	
Crainte de refus d'un compte bancaire, d'un prêt ou d'une hypothèque				<0,001
D'accord ou tout à fait d'accord	45,3	39,8	22,7	
Neutre	20,7	26,6	28,1	
En désaccord ou fortement en désaccord	34,0	33,6	49,2	

a La racialisation a été définie comme le fait de s'identifier en tant que personne de couleur ou d'indiquer que l'on est perçu ou traité comme une personne de couleur au Canada. Les participants pouvaient choisir plus d'une option de race/d'ethnicité. Les participants qui ont choisi à la fois l'option Noirs et une autre race/ethnie ont été classés ici comme Noirs.

b Les valeurs P < 0,05 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.

c Des tests statistiques supplémentaires (les valeurs p ne sont pas indiquées) n'ont montré aucune différence statistiquement significative entre les participants noirs et les participants racialisés autres que des Noirs en ce qui concerne ces obstacles liés au logement.

d Les participants pouvaient choisir plus d'une réponse; le total est donc supérieur à 100 %.

e Cette variable a une taille d'échantillon plus importante, car elle a également été incluse dans le questionnaire de sondage abrégé.

f La valeur P n'a pas pu être calculée.

g Si les participants ont accédé à un refuge au cours des cinq dernières années alors qu'ils vivaient dans leur vrai sexe.

h En raison du statut de trans ou de l'expression de genre.

une variété de défis et d'obstacles en matière de logement, avec un impact disproportionné sur ceux qui sont jeunes, qui vivent dans des ménages à faible revenu, qui sont autochtones ou racialisés, et qui ont un handicap. En particulier, les expériences actuelles ou récentes de précarité de logement « cachée » (vivre temporairement avec des amis ou de la famille) et d'évitement des refuges étaient courantes, surtout chez les jeunes trans et non-binaires. En dépit des multiples modes de participation au sondage, les personnes sans domicile fixe ont pu être sous-représentées. Néanmoins, nos résultats indiquent que les personnes trans et non-binaires sont victimes de discrimination et d'autres vulnérabilités uniques liées à leur statut et à leur expression de genre lorsqu'il s'agit de logement.

Remerciements

L'équipe de Trans PULSE Canada comprend plus de 100 personnes qui ont contribué au projet de différentes manières. Nous tenons à remercier les personnes suivantes pour leur expertise, leur temps et leurs efforts : Aaron Devor, Adrian Edgar, Alisa Grigovich, Alyx MacAdams, Ander Swift, Angel Gladys, Anna Martha Vaitses Fontanari, Asha Jibril, Ayden Scheim, Bretton Fosbrook, Caiden Chih, Caleb Valoro-zo-Jones, Callie Lugosi, Carol Lopez, Charlie Davis, Connie Merasty, Dominic Beaulieu-Prévost, Drew Burchell, Elie Darling, Emily Nunez, Eva Legare-Tremblay, Fae Johnstone, Fin Gareau, Françoise Susset, Frédéric S.E. Arps, Gioi Tran Minh, Greta Bauer, Hannah Kia, Jack Saddleback, Jacq Brasseur, Jaimie

Tableau 6 : Obstacles au logement en raison d'un handicap ^a

Obstacles au logement	Handicap, y compris une incapacité liée à la mobilité n = 152 %	Handicap, sans incapacité liée à la mobilité n = 1392 %	Aucun handicap n = 395 %	Valeur p ^b
Sources de revenus, année précédente ^c				
Aide sociale ou publique	18,1	14,7	3,4	<0,001
Soutien public aux personnes handicapées	37,0	9,9	1,3	<0,001
N'ont pas reçu d'aide publique	50,5	77,6	95,1	<0,001
Difficulté à faire face aux dépenses mensuelles liées au logement				
Très ou assez difficile	34,7	27,1	15,7	<0,001
Un peu ou pas du tout	54,9	60,1	78,0	
Incertain/sans objet	10,5	12,8	6,3	
Sécurité alimentaire du ménage, année précédente (n=2,252) ^d				
Souvent, ils n'en avaient pas assez	5,5	4,0	1,5	<0,001
Parfois, il n'y en avait pas assez	20,6	12,9	5,0	
J'ai toujours eu assez à manger	73,9	83,1	93,5	
Avez-vous déjà été dans l'impossibilité d'ouvrir un compte bancaire, d'encaisser un chèque ou d'obtenir un prêt à cause de votre identité?				
Oui, plus d'une fois	5,7	3,0	0	^e
Oui, une fois	6,1	5,6	2,5	
Non	88,2	91,4	97,5	
Ont perdu leur logement à cause de leur identité				
Plus d'une fois	7,8	5,4	1,0	<0,001
Une fois	11,0	6,2	3,2	
Jamais	81,1	88,4	95,8	
Ont perdu leur logement à cause de leur identité l'année précédente				
	3,9	4,0	0,3	0,001
Ont dû déménager à cause de leur identité				
Plus d'une fois	7,9	5,7	1,3	<0,001
Une fois	24,8	19,5	14,3	
Jamais	67,3	74,8	84,4	
Ont dû déménager à cause de leur identité l'année précédente				
	5,2	5,1	2,1	0,030
Actuellement sans abri				
	1,9	1,4	0,8	0,485
Ont accédé à un refuge en vivant dans leur vrai sexe au cours des cinq dernières années				
	1,9	2,1	0,3	0,039
Sentiment de sécurité dans un refuge au cours des cinq dernières années ^f				
	32,9	51,9	100,0	^e
Se sont vu refuser l'accès à un refuge ^g				
	3,8	1,3	0,8	0,021

Tableau 6 : Obstacles au logement en raison d'un handicap ^a, suite

Obstacles au logement	Handicap, y compris une incapacité liée à la mobilité n = 152 %	Handicap, sans incapacité liée à la mobilité n = 1392 %	Aucun handicap n = 395 %	Valeur p ^b
Évitent d'utiliser un refuge ^g	18,7	10,6	3,7	<0,001
Difficulté anticipée à trouver un appartement ou une maison				<0,001
D'accord ou tout à fait d'accord	65,4	52,6	34,3	
Neutre	18,7	21,2	24,4	
En désaccord ou fortement en désaccord	15,9	26,1	41,3	
Anticipated denied bank account, loan, or mortgage				<0.001
D'accord ou tout à fait d'accord	35,7	27,2	14,5	<0.001
Neutre	24,7	29,5	22,8	<0.001
En désaccord ou fortement en désaccord	39,6	43,3	62,7	<0.001

- a Voir la section « Données sociodémographiques concernant l'itinérance ou la précarité du logement » pour plus de détails sur la catégorisation des handicaps.
- b Les valeurs P < 0,05 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.
- c Les participants pouvaient choisir plus d'une réponse; le total est donc supérieur à 100 %.
- d Cette variable a une taille d'échantillon plus importante, car elle a également été incluse dans le questionnaire de sondage abrégé.
- e La valeur P n'a pas pu être calculée.
- f Si les participants ont accédé à un refuge au cours des cinq dernières années alors qu'ils vivaient dans leur vrai sexe.
- g En raison du statut de trans ou de l'expression de genre.

Veale, Jelena Vermilion, Jordan Zaitzow, Joseph Moore, Jose Navarro, Julie Temple-Newhook, j wal-lace skelton, Keegan Prempeh, Kelendria Nation, Kimberly Dhaliwal, Kohenet Talia Johnson, Kusha Dadui, Kylie Brooks, Leo Rutherford, Lily Alexandre, Lux Li, Marcella Daye, Mayuri Mahendran, Meghan Smith, Moomtaz Khatoon, M. Roberts, Naja, Nathan Lachowsky, Nik Redman, Noah Adams, Peetanacoot (Winnie) Nenakawekapo, Parker L., Rainbow Hunt, Randy Jackson, Reann Legge, Rebecca Hammond, Reece Malone, Renée Masching, Renu Shonek, Robb Travers, Rosalyn Forrester, Roxane Nadeau, Sharp Dopler, Shaz Islam, Siobhan Churchill, Sizwe Inkingi, Skylar Sookpai-boon, Sophia Ciavarella, T.F., Todd Coleman, Tony Kourie, William Flett, and Yasmeeen Persad.

Nous tenons également à remercier les 36 autres membres de l'équipe qui ont souhaité rester anonymes. Merci !

Références

1. Loi sur la stratégie nationale sur le logement, L.C. 2019. ch. 29, art. 313. <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/n-11.2/TexteComplet.html>
2. La Société canadienne d'hypothèques et de logement (25 juillet 2019). Enjeux et besoins liés au logement des personnes 2SLGBTQIA+. <https://www.cmhc-schl.gc.ca/fr/lobserveur-du-logement/2022/personnes-2slgbtqia-et-besoins-en-matiere-de-logement>
3. Statistique Canada (15 décembre 2020). Vulnérabilités liées à la COVID-19 chez les Canadiens et les Canadiennes LGBTQ2+. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00075-fra.htm>
4. Statistique Canada (27 avril 2022). Âge, sexe à la naissance et genre. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/rt-td/age-fra.cfm>
5. Statistique Canada (23 mars 2022). Tableau 11-10-0232-01, Seuils de la Mesure de faible revenu (MFR) selon la source de revenus et la taille du ménage (2019). https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1110023201&request_locale=fr
6. Les participants étaient considérés comme des personnes à mobilité réduite s'ils avaient reçu un diagnostic d'incapacité liée à la mobilité ou de handicap physique. Étant donné que certains participants se sont identifiés comme des personnes souffrant d'une incapacité pouvant refléter une incapacité liée à la mobilité (p. ex., « informe ») sans diagnostic, il se pourrait que la prévalence de l'incapacité liée à la mobilité soit sous-estimée et que les comparaisons selon le type d'incapacité doivent être interprétées avec prudence.

Les opinions, constatations et conclusions ou recommandations exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de la Commission canadienne des droits de l'homme ou du défenseur fédéral du logement.

Rapport préparé par

Lux Li, Caleb Valoroza-Jones, Gioi Tran, Ayden Scheim, Greta Bauer for the Trans PULSE Canada Team

Les rapports, présentations et articles peuvent être téléchargés en visitant le site :

transpulsecanada.ca/fr

Pour plus de renseignements :
info@transpulsecanada.ca

Ce projet est financé par les Instituts de recherche en santé du Canada.

